

WEN HUI

I am 60

Théâtre de la Ville / Les Abbesses

15 - 18 octobre 2021



« Notre corps est documentaire »

Entretien avec Wen Hui

Comment votre travail sur cette nouvelle création se passe-t-il, dans les circonstances actuelles ?

Depuis début janvier, j'ai pu commencer à répéter, seule, après un travail d'une année de collecte et d'écriture. Heureusement, j'ai une précieuse collaboratrice, Zhang Zhen, poétesse et chercheuse, professeure associée et directrice du film asiatique et de l'initiative média au sein du département des études cinématographiques à l'Université de New York. Elle participe pleinement à la conception et à la rédaction des textes du projet.

Qu'est-ce qui vous a intéressée en particulier dans le mouvement « Femme Nouvelle » des années 1930 en Chine ?

J'y vois une clé originale pour comprendre la modernité chinoise. S'inspirer du mouvement « Femme Nouvelle », porté par les protagonistes des débuts du cinéma chinois progressiste des années 1930, signifie, avec mon corps de soixante ans, transmettre cette période primordiale de notre histoire pour incarner et rappeler la prise de conscience qu'a suscité ce mouvement auprès des femmes de l'époque. Il s'agit de retracer l'histoire du féminisme depuis la création de la République Populaire de Chine en 1949 et notamment de confronter la déclaration de Mao Zedong en 1950 « les femmes portent la moitié du ciel » avec ce qui se passe en réalité aujourd'hui.

Avez-vous des figures d'élection parmi ces femmes ?

Elles sont toutes mes figures de proue, car elles sont toutes très sensibles. Dans les films, on peut voir à quel point elles sont disposées, pourtant sans armes, à lutter de toutes leurs forces et à transformer leur corps pour ce faire, en dépit de leur fragilité. Alors qu'elles sont sous le joug d'une société patriarcale, elles utilisent leur corps pour se battre : elles sautent, rampent, cognent, corps et âmes, en faveur des droits des femmes, comme dans un champ de combat ; elles se battent littéralement contre les représentations imposées par la société.

Précisément, comment avez-vous choisi les images d'archives cinématographiques avec lesquelles vous avez travaillé ?

Ce sont justement celles qui mettent en valeur la créativité de ces femmes qui m'ont attirée. Nous avons choisi quatre films en particulier : *GODDESS*, *Daughter's Bible*, *New Woman*, *An Amorous History of the Silver Screen*. Des extraits sont projetés sur différents écrans, à divers endroits de la scène, pour faire circuler le regard. Par ailleurs, les années 1930 sont considérées comme le premier âge d'or du cinéma chinois. Le mouvement cinématographique progressiste est né en 1932 en réaction aux conflits majeurs qui traversaient la société de l'époque. Les films retraçaient la rudesse des conditions de vie des populations des villes confrontées aux inégalités sociales criantes et à une situation économique désastreuse. L'exposition du « drame social » fut alors considérée comme un parfait outil de promotion de l'égalité des droits et de développement d'une culture chinoise plus internationale, plus moderne, plus démocratique et plus libre. On accordait alors au cinéma un rôle de pionnier dans la nouvelle ère, notamment en consacrant plusieurs œuvres à la « Femme Nouvelle » et à la glorification des personnages féminins. Cela n'a pas empêché que les militantes chinoises des droits des femmes soient aujourd'hui reléguées dans l'ombre, invisibles.

Pourquoi avoir choisi l'âge de soixante ans pour revenir aux années 1930 et à l'aube du mouvement féministe chinois ?

La raison de ce choix est que la philosophie chinoise considère cet âge comme celui d'une renaissance, comme le démarrage d'un nouveau cycle. J'utilise donc mon corps pour tracer un nouveau chemin entre l'Histoire avec un grand H et la vie actuelle.

Quelle scénographie avez-vous imaginée ?

L'approche scénique adopte la pratique habituelle du Living Dance Studio, à savoir l'assemblage de corps en mouvement, d'éléments d'archives et de films anciens. On passe ainsi en permanence du spectacle vivant à l'image enregistrée.

Précisément, comment combinez-vous vos différents médiums : corps vivants, enregistrements sonores et audiovisuels, textes, images fixes, récit oral et dialogue avec le public ?

Il y a en effet divers documents : danse, films, interviews, images, mais tout est réaliste, pas high tech. Ce sont peut-être les différentes strates de la performance qui font le lien dans le puzzle entre les médiums : mon histoire familiale, mon intimité, en écho avec le passé, la Grande Histoire. Cependant je tiens à savoir et à retranscrire ce que les jeunes femmes d'aujourd'hui en pensent. Cela génère d'autres ponts, entre espace mental et espace historique.

Peut-on parler de votre travail comme d'une danse documentaire, et pourquoi ?

Oui, c'est même le cœur de mon travail : j'aime la réalité. La réalité est forte et donne donc de la force au plateau. Je travaille avec le document depuis des années, parce que notre corps est documentaire. On peut projeter sur une scène des images de cinéma, des éléments de réalité, mais notre propre champ de bataille c'est par le corps que nous l'exprimons le mieux. Alors que j'ai eu soixante ans l'an passé, je me rappelle qu'enfant je rêvais d'être correspondante de guerre pour raconter les combats popularisés par les récits de la Chine révolutionnaire. En faisant d'un plateau de théâtre un lieu de bataille du passé, nous y appliquons le filtre de notre réalité d'aujourd'hui. Je souhaite, par cette danse documentaire, à la fois présenter les réalités actuelles dans lesquelles nous vivons tous et attirer l'attention du public sur les récits et les expériences que nous pouvons utiliser pour réfléchir au passé, et donc au présent.

Propos recueillis par Mélanie Drouère

Wen Hui

Née en 1960, Wen Hui étudie la danse traditionnelle chinoise et la chorégraphie à l'Académie de danse de Pékin. Elle suit les enseignements de Trisha Brown puis ceux de la compagnie de Pina Bausch en 1995. En 1994, avec le réalisateur de films documentaires Wu Wenguang, elle fonde le Living Dance Studio, première compagnie indépendante de Chine, explorant la réalité du monde d'aujourd'hui et son rapport au passé. Dans les spectacles de la série *Report*, Wen Hui explore différents aspects de la vie quotidienne en Chine. Avec *Report on Giving Birth* (1999), la compagnie est invitée pour la première fois à Paris en février 2001 au CND Centre national de la danse. Elle lance en 2009 le projet *Folk Memory* pour lequel elle recueille les témoignages de paysans ayant survécu aux épisodes de famine du « Grand Bond en avant ». Dans *Red* (2017), Wen Hui part d'une pièce iconique de l'esthétique communiste chinoise, *Le Bataillon Rouge des femmes*, pour raconter la Révolution Culturelle.

I am 60

Chorégraphie et danse, Wen Hui
Dramaturgie et conseil, Zhang Zhen
Musique, Wen Luyuan
Vidéo, Rémi Crépeau, Zhou Xueping
Lumière et régie générale, Romain de Lagarde
Administration et production, Damien Valette
Coordination, Louise Bailly

Production Living Dance Studio, Damien Valette Prod
Coproduction et coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien du Goethe-Institut à Pékin et de l'Institut français de Chine



Accueil en résidence au Théâtre de la Ville-Paris et à la Cité internationale des arts, Paris (programme de l'Institut Français)



Remerciements au CND Centre national de la danse et à micadanses-Paris pour la mise à disposition de studios

Durée estimée : 1h10

Wen Hui au Festival d'Automne à Paris

2003 : *Report on Giving Birth / Report on Body* (Théâtre de la Cité internationale avec le CND Centre national de la danse)
2009 : *Memory* (Théâtre de la Cité internationale avec le Théâtre de la Ville)
2017 : *Red* (Théâtre de la Ville / Les Abbesses)
2019 : *Ordinary People* (Théâtre de la Ville / Les Abbesses ; Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise)

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



theatredelaville-paris.com - 01 42 74 22 77
festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photo : © Li Yinjun

D

DANCE
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

BY

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE

